

*Potsdamer Platz,
Ernst Ludwig Kirchner, 1914
(Berlin, Staatliche Museum)*



Ernst Ludwig Kirchner (1880-1938)

Kirchner était un peintre expressionniste allemand, et un des fondateurs du groupe d'artistes « Die Brücke » qui est à l'origine du mouvement de l'Expressionisme. En 1933, son art est considéré comme « dégénéré » par les Nazis et en 1937 plus de 600 de ses travaux ont été vendus ou détruits. En 1938 il se suicide par balle.

En 1911, Kirchner déménage de Dresde, une ville relativement calme, à Berlin qui est une véritable métropole bouillonnante de vie. C'est ici qu'il débute sa période de *Straßenszenen* (scènes de rue) qui se situe entre 1913 et 1915, caractérisée par des œuvres marquantes et provocatives qui constituent un *highpoint* de sa carrière de peintre. Pour capturer l'essence de la ville, il choisit comme source d'inspiration et comme allégorie la « Kokotte ».

Potsdamer Platz

L'ancienne *Drehscheibe* de la capitale impériale de l'Allemagne du XIXe siècle est vite devenue le centre de la vie Berlinoise. Peu après l'installation des transports, un nouveau quartier des millionnaires prend forme dans la *Potsdamer Strasse*. Villas bourgeoises, hôtels de luxe et foyer du *Flair* au rayonnement mondial, la Potsdamer Platz est la première à voir la naissance du feu de circulation. Elle est le point central à partir duquel se développe la ville de Berlin, et ce jusqu'à sa division entre les vainqueurs de la Seconde Guerre.

Quand Kirchner peint ce tableau en 1918, la place est connue pour ses commerces du jour, et son *business* de nuit. En effet les clients des nombreuses prostituées sont pour la plupart des hommes qui travaillent aux alentours ou des touristes.

Sur ce tableau, on voit à première vue deux figures féminines qui occupent la moitié de la toile. Ces deux prostituées sont habillées l'une de noir et l'autre de bleu-Prusse. Cette scène de rue est particulière en ce que son lieu est facilement identifiable; la station de train rouge ou le café Piccadilly de forme ovale au loin sont caractéristiques de la Potsdamer Platz. Les deux « *Kokotte* » semblent être vêtues comme des *Damen*. Leur robe est longue. En réalité, ce sont les ordonnances municipales qui exigent que les prostituées portent des vêtements de dames. On remarque que les deux femmes sont d'âge différent. Celle dont le profil se découpe brutalement semble être la plus âgée. La plus jeune qui nous observe de face aurait un regard d'autant plus « dérangeant » si le tableau était accroché en hauteur (ce qui est l'effet souhaité par Kirchner). Les deux femmes sont debout sur un plateau rond, comme sur un *Präsentierteller*, comme si elles étaient des mannequins d'une vitrine de magasin en rotation: c'est le *Verkehrsinself*. Le chapeau de la femme âgée est un « widow's veil », ils sont souvent mis par les femmes après le début de la guerre. Les prostituées s'en servent soit pour se déguiser en voulant échapper au contrôle de la police, soit pour susciter la pitié.

L'horloge de la gare ressemble à la pleine lune. Le manque de perspective, ou plutôt le mélange confus des perspectives sont l'effet d'une composition V, en N et en X. L'espace semble se rétrécir, constituant ainsi un sentiment d'étouffement. Les figures pâles et sombres

ressemblent à des ombres qui errent dans la nuit. Kirchner habillent les femmes d'un *Flamenco rot* apaisant mais qui contraste violemment avec sa couleur complémentaire verdâtre des routes, ce qui crée cette atmosphère agressive. Ce vert névrotique évoque les cauchemars. Le danger est omniprésent, l'homme qui s'apprête à traverser la rue pour se diriger vers les prostituées illustre ce malaise.

Mais ce qui reste le plus frappant, c'est le point de vue de l'observateur. Il est centré sur les *Kokotten* mais coupe une partie frontale du *traffic island*. Nous avons donc l'impression de tomber droit sur les deux femmes.

SCHLAGWORTE
Straßenszenen
<i>Kokotte</i>
Verkehrinsel
Drehscheibe

KEYWORDS
Street Scenes
prostitutes
traffic island
moving plate